

82,avenue de l'Atlantique,
BRUXELLES 1150,le 3 janvier 1974

Monsieur Charles Van der Elst,
ANTWERPEN

Cher Charles,

Avant tout, permettez moi de vous présenter mes bons voeux pour 1975. Espérons que la "Conservation" ne souffre pas trop de la compétition avec les problèmes d'énergie. Je tache de "garder le moral" en ce début de 1975, mais ce n'est pas chose tellement aisée; se "reconvertir" n'est pas si aisé (grâce au Ciel, il y a un point de chute à l'Institut des Sciences Naturelles). C'est surtout dur d'avaler l'attitude des Z., après consacré toute son ardeur pour ce pays depuis plus de 25 ans (oui, c'est en 1948, que je me suis rendu là-bas la première fois..). Tout cela, je devais le savoir en 1969, c'est néanmoins assez dur à encaisser. Gardons la petite flamme de l'espérance, même si pas mal d'illusions ont été perdues au cours des cinq dernières années et surtout en 1974. Les Parcs subsistent, c'est quand même l'essentiel. Peu importe qui en fut, ~~xxx~~ l'outil.

J'ai longuement réfléchi à notre récente conversation et merci pour les précieux conseils. Il me semble de plus en plus que, dans le contexte tel qu'il est actuellement, je dois me mettre totalement "hors circuit" pour les problèmes du Z. Il faut m'effacer. Pendant quelques années sans doute, peut-être seulement quelques mois, il est sans doute mieux que l'on m'oublie. Il faut que je trouve une autre raison d'exister que les Parcs du Z. Il y a d'autres pays, il y a surtout, pour le moment les publications; on a engrangé pendant longtemps: il faut mettre tout cela sur le papier.

Il est possible qu'une formule sera trouvée pour le maintien d'une collaboration belge aux Parcs, si les Zaïrois le désirent vraiment. Mais je ne sais que trop le gouffre qui sépare les paroles d'un G. ou d'un K. du fond de leur pensée. Peu importe, ce sont les interlocuteurs officiels et il faut bien s'en accommoder.

L'accord particulier belgo-zaïrois en est au stade de la cloture normale, à la date prévue initialement. C'est un succès, compte tenu de tous les aléas subis en chemin au Zaïre. Nous aurons eu plus de chance que l'Irsac, l'Ineac et bien d'autres Instituts. Les démarches se déroulent harmonieusement pour le moment, c'est l'essentiel. Les problèmes de liquidation du bureau de Bruxelles doivent aussi, en principe, se régler d'eux-mêmes, sans heurts ou tracas excessifs, en suivant une sorte de "routine" normale. D'après les informations reçues du Zaïre, le personnel sur place continue les patrouilles; les conservateurs m'écrivent fréquemment, ils sont consternés de mon départ, de même que les gardes, surtout au PNVI. Je les encourage, ne fusse que par des gratifications auxquelles ils sont sensibles, comme je n'ai jamais cessé de le faire jusque 1969.

Un élément est absolument certain: pendant toutes ces années, avant et après 1969 (et aussi durant la période plus aisée d'avant 1960), vous avez été un conseiller extraordinaire. Vous n'avez jamais ménagé vos efforts et votre sympathie, même dans les pires difficultés, tant envers les individualités que l'Institut lui-même, a été capitale. Vous avez même fait ce qu'aucune personnalité

privée, n'a jamais fait fait, jamais: votre intervention toute personnelle en 1968, qui n'a pas peu contribué à l'évolution des événements en 1969-1970, par le biais du financement privé de la mission de 1968. Des choses pareilles, je ne pourrai jamais les oublier...

J'ai contacté Oryx pour préparer un texte parfaitement objectif et sans la moindre passion sur la situation de la faune actuelle au Zaïre, un simple constat, ni négatif, ni positif "The situation of wildlife in Zaïre, 1974-1975". Il y a peu de coins (sauf au Kwango-Kasai), qui n'ont pas été visités depuis 1968. Faire le point approximatif du statut du lamantin, de l'éland géant, du lechwe peut intéresser pas mal de monde. Il en va de même sur la situation des zones giboyeuses (ou qui l'étaient...). Si la plaine de la basse Semliki a perdu 95% de sa faune, s'il n'y plus beaucoup d'animaux à la Luama, qui sait que cela regorge de buffles entre Ngriri et Zaïre, en amont de Mbandaka? Il faut aussi, une fois pour toutes, détruire les illusions: non, il n'y a plus de gorilles de plaine au Mayumbe et le rhino noir est bien éteint au PNU. Je pense qu'un pareil article peut être utile en cette année de l'assemblée de l'UICN. J'ai contacté Morges (encore cette après-midi) et tout en leur disant mon souci d'être totalement à l'arrière-plan durant les mois qui viennent, je leur ai signalé que je leur fournirais toute information. Je leur ai parlé des nouveaux "nouveaux Parcs", envisagés et qui seront peut-être décrétés par le Président. Même s'ils ne se matérialisent pas de suite, l'opportunité actuelle ne se représentera plus de sitôt (Annonce officielle", à l'occasion de l'assemblée).

J'écris à André Letiexhe pour avoir les détails les plus précis sur les Impalas du Katanga. Je vous tiendrai au courant.

Merci encore pour tout ce que vous avez fait pour les Parcs, gardons confiance dans l'avenir, malgré tout.

Votre très dévoué,

JV.